

Christel MÜLLER

Née le 11 décembre 1965 à Toulon (Var)

Situation professionnelle actuelle : Professeure d'histoire grecque (classe exceptionnelle 1) Unité de recherche : UMR 7041 ArScAn (Archéologie et Sciences de l'Antiquité)

Membre senior de l'IUF 2020-2025, projet AnthroPOL, « Anthropologie de la citoyenneté et de la participation dans les cités grecques du monde hellénistique (338-27 av. J.-C.) ». 15.000 euros/an.

1. DIPLÔMES, TITRES, LANGUES :

2008 : Habilitation à Diriger des Recherches (Paris, École Pratique des Hautes Études), sous le patronage du Pr. Jean-Louis Ferrary. Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. Mémoire inédit : *D'Olbia à Tanais. Territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique.*

1996 : Doctorat en histoire ancienne (Université Lumière Lyon 2), sous la direction du Pr. Georges Rougemont. Sujet : *Rome et la Béotie de la basse époque hellénistique à la fin du Haut-Empire.* Mention très honorable, avec les félicitations du jury à l'unanimité.

1990 : DEA (Diplômes d'Études Approfondies, Lyon 2), sous la direction du Pr. Georges Rougemont. Sujet : *Les inscriptions d'Akraiphia et du Ptoion (Béotie).* Mention très bien avec félicitations. Magistère d'Antiquité classique à l'ENS Ulm

1989 : Agrégation de Lettres Classiques option grammaire (1989, rang 1^{ère})

1984-1988 : Double cursus initial en Lettres Classiques et en Histoire aux Universités Lyon 2 et Paris 1. Également DULCO de grec moderne à l'Inalco.

Langues : anglais (lu, parlé, écrit couramment) ; russe (lu, parlé) ; grec moderne (lu, parlé) ; italien et allemand (lu) ; ukrainien (notions).

Prix et distinctions :

Élue *Honorary Member of the Hellenic Society* depuis 2023

Titulaire de la PES puis de la PEDR depuis 2012

2. DEROULEMENT DE LA CARRIERE :

Depuis 2012 : Professeure d'Histoire grecque, Université Paris Nanterre.

2009-2012 : Professeure d'Histoire grecque, Univ. de Reims-Champagne Ardennes, dont :

-**2010-2013** : membre du jury d'oral de l'agrégation externe d'histoire, co-responsable de la question d'histoire grecque sur *Les diasporas.*

-**2009-2010** : Vice-Présidente de la SOPHAU

-**2008-2010** : membre du jury d'oral du concours d'entrée à l'ENS Ulm

1997-2009 : Maître de Conférences d'histoire grecque, Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne

-**2005-2007** : détachée pendant 18 mois en position de délégation au CNRS

-**2002-2003** : détachée comme Chargée de mission du Président de l'Univ. Paris 1 (Michel Kaplan) pour les Relations Internationales

-**1999-2002** : détachée au Ministère des Affaires Étrangères comme Directrice du Collège Universitaire français de Moscou

1992-1997 : membre de l'École française d'Athènes

1991-1992 : Allocataire Monitrice Normalienne (AMN) d'histoire ancienne à l'Univ. Lyon 2

1987-1991 : élève-fonctionnaire à l'École Normale Supérieure (Ulm, rang d'entrée 17^e).

3. RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL :

-promotions, prix et distinctions scientifiques :

2015 : promotion comme Pr. de 1^{ère} classe ; 2019 : comme Pr. de classe exceptionnelle

2012, renouvelée en 2016 : obtention de la PES/PEDR

2005-2007 : 18 mois de délégation au CNRS

-comités de rédaction :

Membre du comité éditorial des *DHA*

Membre du comité scientifique de la *REA*

-conseils scientifiques :

-de 1999 à 2003 : membre du Conseil Scientifique des Collèges Universitaires français de Moscou et St Pétersbourg.

-élue en 2015 *member of the core-group* du **European Network for the Study of Ancient Greek History** (<http://ensagh.wp.hum.uu.nl/>)

-commissions nationales et internationales :

-Membre élu du **CNU** de 2015 à 2023 (deux mandats)

-Expert pour le **HCERES** (Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur), membre et/ou présidente de plusieurs comités : UMR 5607 Ausonius en 2015 ; EFA en 2016 ; Centre Jean Bérard USR 3133 en 2016 ; UMR 7044 Archimède, Strasbourg, 2017 (présidence) ; ED 240 (Tours SHS) et 378 (Orléans SHS), 2017 ; Fédération de Recherche MOM, Lyon, 2020 (présidence) ; Limoges ED et Collège Doctoral (2021) ; UMR 5607 IRAM-Ausonius (2021) ; LCE - Laboratoire chrono-environnement, Besançon (2022).

-Expert pour la **FMSH** de Paris (programme F. Braudel IFER, 2013 et 2015)

-Expert pour les **Labex : Hastec** (2013), « **Les passés dans le présent** » (2016), **LASCARBX** (2015 et 2017)

-Membre du jury des prix SHS de la **Chancellerie des Universités de Paris** depuis 2020.

-Expert pour le **Romanian National Council for Scientific Research** (2012 et 2013)

-Sollicitée pour être membre de la commission de recrutement d'un Professeur d'Histoire grecque à **l'Università degli Studi di Milano** (2015)

-Expertise de dossiers d'enseignants-chercheurs pour **Princeton University** (promotion à un *Professorship* 2017) et University of California at **Berkeley** (promotion à un *Full Professorship* 2018).

-Expert pour le **FNRS** belge (2019)

-Expertise, depuis plus de 15 ans, de **nombreux articles** pour le *JHS*, le *BCH*, les *DHA*, la *REA*, la *RA*, les *Cahiers des Mondes Anciens*, *Mediterranean Studies*, *Kernos...*) et d'ouvrages pour des éditeurs scientifiques (Ausonius à Bordeaux, EFA à Athènes, Liverpool University Press...)

-invitations d'universités étrangères (1997-2020) : conférences sur invitation prononcées en français, anglais ou russe:

Ampurias (2015) ; **Athènes** (1992, 1993, 1997, 2012, 2014) ; **Berkeley** (2011, 2015) ; **Berlin** (2015) ; **Cambridge** (2011) ; **Chicago** (1995) ; **Constantza** (2013) ; **Copenhague** (2016) ; **Édinbourg** (2020) ; **Florence** (2016) ; **Fribourg** (2017) ; **Gand** (1998, 2010) ; **Genève** (2020), **Istanbul** (2005) ; **Liège** (2015) ; **Liverpool** (2007) ; **Londres** (2020) ; **Los Angeles** (2015) ; **Manchester** (2011) ; **Mayence** (2020) ; **Milan** (2013) ; **Minneapolis** (2008) ; **Moscou** (1998 ; 2010) ; **Munich** (2018 ; 2019 ; 2020) ; **Oxford** (2015 deux fois ; 2020) ; **Princeton** (2015 ; 2017) ; **Québec** (2016) ; **St Pétersbourg** (2011) ; **Uppsala** (2018) ; **Utrecht** (2018 ; 2019) ; **Vienne** (2017) ; **Zurich** (2020) ; **Chicago** (2021, Zoom) ; **Dublin** (2021, Zoom) ; **Ghent** (2022) ; **Delphes** (2022) ; **Edinburgh** (2022) ; **Gmunden** (Symposium 2022) ; **Milan** (2022) ; **Pise** (2023) ; **Potsdam** (2023) ; **Oxford** (2024).

4. ANIMATION SCIENTIFIQUE, hors organisation de colloques (voir point 7)

Depuis 2017, directrice d'un programme dans le **quinquennal 2017-2021 de l'École française d'Athènes** (*Territoire d'Akraiphia et du Ptoion en Béotie*). Budget de 6.000 à 10.000 euros/an.

Depuis 2015, directrice de l'équipe **ESPRI** [*Espaces, pratiques sociales et images dans les mondes grec et romain*] (UMR 7041 ArScAn). 9 titulaires, 5 associés, une petite trentaine de doctorants. Gestion scientifique et administrative des axes de recherche de l'équipe (e.g. « Culture politique et citoyenneté »). Gestion du budget (env. 20.000 euros/an).

2015-2020, Directrice de l'École Doctorale 395 Espaces, Temps, Cultures. 300 doctorants, 100 directeurs de thèse. Gestion scientifique, pédagogique et financière. Animation du séminaire

interdisciplinaire. Travail en partenariat avec les UR et la MAE pour les ateliers doctoraux. Organisation du jury d'attribution des contrats doctoraux (Nanterre et COMUE). Accompagnement quotidien personnalisé des thèses difficiles. Responsabilité des Comités de Suivi Individuel. Budget de 50.000 euros/an.

2010-2012, directrice du CERHIC (EA 2616), Université de Reims. 15 titulaires, 30 doctorants. Gestion scientifique et administrative. Coordination des séminaires et des programmes de recherche. Gestion du budget de l'équipe (env. 30.000 euros/an).

1999-2002 : Directrice du Collège Universitaire français de Moscou (auprès de l'Ambassade de France), direction de quatre filières de sciences humaines (histoire, littérature, sociologie, droit ; 300 étudiants de niveau master (deux ans d'études). Budget de 80.000 euros/an.

1996-2000 : Co-directrice de la mission archéologique internationale de Taman'
(EFA/Académie des Sciences de Russie, Institut archéologique de Moscou)

5. Encadrement de thèses et d'HDR depuis 5 ans (2015-2019) :

Garante de 5 HDR, dont :

-Une MCF HDR de Paris 1, Madalina Dana, qui a soutenu en 2018, a été élue Professeure d'histoire grecque en 2019 à l'Université Lyon III.

-Un post doc, Adrian Robu, qui a soutenu en 2021, a été élu Professeur d'histoire grecque en 2021 à l'Université Paris 8

-Une MCF (Gustave Eiffel) avec HDR en cours, Gabrielle Frija : lauréate d'une délégation CNRS pour 2019-2020 dans l'équipe Arscan (Espri), qui soutient en mars 2024

-Un MCF (Mulhouse), avec HDR en cours, Airton Pollini, qui soutient en mars 2024

Directrice de 14 thèses inscrites depuis septembre 2015 :

-dont 9 avec contrat doctoral (ENS Ulm, Paris Nanterre, Montpellier).

-3 cotutelles internationales (Canada, Grèce, Suisse) ;

-2 co-directions nationales (Paris 1, École du Louvre).

10 thèses sous ma direction soutenues en 2016, 2017, 2019, 2020, 2022, 2023.

Parmi les doctorants : 3 membres de l'École française d'Athènes (lauréats 2018, 2019 et 2023, le lauréat 2018 ayant également obtenu la Fondation Thiers la même année), 4 ATER.

1 prix de thèse CTHS 2019 pour la thèse soutenue en 2017.

1 prix de la Chancellerie des Universités de Paris pour la thèse soutenue en 2021.

Bourses de recherches à l'EFA et à l'EFR systématiquement obtenues pour tous les doctorants, parfois avec renouvellement.

Financement systématique des missions de terrain et de recherches des doctorants et jeunes docteurs par l'UMR 7041 et l'ED 395.

NB : liste établie selon les principes de la nomenclature HCERES

Monographies :

1. **Ch. Müller**, *D'Olbia à Tanais. Territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique*, Bordeaux, Ed. Ausonius, **2010**, 453 p. (CR : *AntClass* 83 [2014], p. 527-530 ; *Annales HSS* oct-déc 2012, p. 1098-1100 ; *ClassRev* 62 [2012], p. 219-221 ; *RA* 52 [2011], p. 397-399 ; *REG* 124 [2011], p. 442-443).

Malgré les ouvrages pionniers d'E. Minns et M. I. Rostovcev, les rivages de la mer Noire septentrionale, d'Olbia à Chersonèse et du Bosphore cimmérien à Tanais, n'ont longtemps évoqué, chez les historiens occidentaux, que l'image d'un monde barbare, dont on pouvait retenir à la rigueur les exportations de blé en direction d'Athènes et les merveilles de joaillerie. Depuis une vingtaine d'années, cependant, la rencontre avec l'historiographie soviétique et le dévoilement progressif de riches sources documentaires ont permis l'abandon de ces poncifs au profit d'une véritable réflexion, dont le présent ouvrage se voudrait un aboutissement au moins partiel. Son objectif est de montrer que le Pont Nord, si éloigné soit-il d'un centre égéen supposé, forme un monde non point replié sur lui-même aux confins de l'hellenikon, mais ouvert et dynamique. Si l'époque de la « colonisation » (VIIe-Ve s. a.C.) est assez bien connue, il n'en va pas de même des périodes postérieures : l'étude commence donc dans le dernier tiers du Ve s. et met en évidence une temporalité propre à la région pendant plus de trois siècles, pour s'achever avec la mort de Mithridate à Panticapée en 63 a.C. L'analyse des territoires en constitue l'épine dorsale, car ce thème permet de ne pas se laisser enfermer dans le modèle de la cité et de montrer, en même temps que le développement progressif de ces États phagocytes d'espace, les représentations et les perceptions que celui-ci engendre. On y considère les moments-clés de leur expansion et les efforts éventuels de rationalisation dans leur aménagement, sans craindre le recours à la quantification. On s'intéresse, enfin, en articulant différentes échelles, aux réseaux d'échanges établis par ces États et les hommes qui les habitent avec leurs hinterlands, mais aussi le reste du monde pontique et, au-delà les mondes thrace et méditerranéen : les liens ainsi tissés sont si subtils en termes humains et géographiques qu'ils permettent, on l'espère, de dépasser le modèle classique « centre-périphérie » et de désenclaver intellectuellement le Pont Nord.

2. *Archéologie historique de la Grèce antique*, R. Etienne, **Ch. Müller** et Fr. Prost, Paris, Ellipses, **2014**, 3^e éd., 400 p. (CR : *Topoi* 10 [2000], p. 423-425).

Le titre de ce volume rend compte de l'originalité du projet : il poserait moins de problème d'interprétation en anglais où le concept d'"archeological history" est utilisé dans le vocabulaire scientifique depuis un certain nombre d'années. En France, le découpage universitaire continue à entretenir un débat, devenu stérile, sur les rapports entre archéologie et histoire, entre les spécialistes des realia et ceux des textes, comme si la spécificité même de nos études sur l'Antiquité ne résidait pas dans un perpétuel va et vient des uns aux autres. Aussi sommes-nous conduits ici à analyser de nombreux textes, littéraires et épigraphiques, sans nous demander si nous franchissons des barrières qui nous mèneraient en dehors de notre domaine, avec le souci d'utiliser l'ensemble des sources documentaires, permettant de rendre compte des aspects les plus originaux des productions matérielles de la société grecque et de leur évolution dans le temps. D'un point de vue chronologique, près de vingt siècles sont pris en considération, de la civilisation des palais crétois et mycénien aux transformations de la Grèce sous l'Empire romain, disons du XVIe s. av. J.-C. au IIIe s. ap. J.-C. Il est inutile de donner des dates plus précises car cette présentation, qui se veut historique, n'est cependant pas un exposé chronologique. Nous avons découpé le temps entre quatre moments qui correspondent à quatre phases originales de la civilisation grecque et de son devenir, quatre "idéaltypes" comme aurait dit Max Weber : le système palatial, l'émergence et le développement de la Cité grecque, l'organisation des royaumes grecs issus de la conquête d'Alexandre, le nouvel ordre et les transformations apportées par Rome à partir du IIe s. av. J.-C.

À l'intérieur de ce cadre, nous tentons de rendre compte des aspects originaux de la "civilisation matérielle" et des rapports entre l'homme et son milieu : organisation de l'espace ou plutôt des espaces (publics, sacrés, privés), conditions de production et signification des objets fabriqués (artefacts), circulation des produits et transferts de modèles. Notre conception du sujet nous a amenés à faire des choix et à privilégier les nouveautés au détriment des permanences, les questions de méthode au détriment de l'exhaustivité. Nous avons aussi délibérément choisi de varier les approches en passant de la synthèse, sur les territoires par exemple, à l'analyse monographique pour Athènes ou pour Délos. Cet ouvrage est issu d'un travail d'équipe où chacun a relu et critiqué ce que les autres avaient écrit et a fait partager son savoir et ses compétences. La

convergence de vues qui s'en dégage repose sur une formation commune d'historien-archéologue de terrain, nourri des textes et entraîné à la publication des différents matériaux.

Direction d'ouvrages :

3. *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique. Études réunies en l'honneur de Francis Croissant*, éd. par **Ch. Müller** et Fr. Prost, Paris, Ed. Publications de la Sorbonne, **2002**, 400 p.

Depuis les travaux de M. Foucault et de J.-P. Vernant, on sait dans quel contexte et sur quels fondements l'Antiquité a inventé le concept d'identité personnelle. Pour essentielle et intime qu'elle nous paraisse, cette identité a un cadre géographique –l'espace méditerranéen- et une histoire, c'est-à-dire un acte de naissance : elle n'a fini par devenir constitutive de l'identité individuelle que tardivement, après le II^e siècle de notre ère. Or, avant cette date, les historiens et les archéologues des mondes grec comme romain ont plutôt l'habitude de rencontrer des phénomènes culturels où l'identité communautaires règne sans partage et semble motiver en profondeur les actes les plus simples comme les plus complexes des sociétés de l'Antiquité. Aucune enquête systématique n'a été menée jusqu'ici sur ces phénomènes, sinon par certains archéologues portés à supposer, derrière les choix effectués par les artisans de telle ou telle cité, derrière la transmission ou l'adaptation de tel ou tel modèle, la volonté d'une affirmation identitaire de leur communauté d'origine. La culture matérielle, mais aussi mythique ou littéraire, devient un enjeu entre divers groupes qui, pour se différencier, élaborent un langage propre, caractéristique de ce qu'ils considèrent comme leur identité primordiale. Des historiens et des archéologues, spécialistes de divers horizons méditerranéens et de différentes périodes, se sont proposés de scruter, en l'honneur de leur collègue, maître et ami Francis Croissant, quelques pistes de réflexion sur ce thème. L'identité communautaire et ses multiples manifestations constituent un champ historique important, à la définition duquel le présent ouvrage souhaiterait participer.

4. *Les Italiens dans le monde grec. II^e siècle av. J.-C.-I^{er} siècle ap. J.-C. Actes de la Table ronde des 14-16 mai 1998 (Paris, EFA/ENS), BCH Supplément 41*, éd. par **Ch. Müller** et Cl. Hasenohr, Paris, **2002**, 294 p. (CR : REG 117 [2004], p. 799-800 ; AC 74 [2005], p. 554-556).

L'occasion de la rencontre dont le présent volume publie les actes était la révision de la prosopographie des Italiens résidant à Délos, procurée il y a près d'un siècle par J. Hatzfeld. Les progrès continus dans l'édition, l'étude et la datation des inscriptions de l'île, les découvertes nouvelles venues enrichir le corpus alors disponible (les sceaux, les épitaphes de la nécropole de Rhénée) rendaient cette révision indispensable. Les premiers résultats en sont présentés en annexe. Il s'agit d'une liste des Italiens de Délos enregistrant 539 individus porteurs de noms romains complets, pour 186 gentilices, 243 porteurs de noms incomplets, sans parler de 91 Italiens enregistrés dans l'index de J. Trébeux. Les actes de la rencontre elle-même rassemblent treize communications visant à approfondir l'étude des premiers temps de la présence romaine en Orient, et pas seulement à Délos. Une présentation de R. Étienne pose les problèmes d'ensemble: sociologie des Italiens de Délos, leurs rapports avec leur patrie, le rôle exact du port franc de Délos et des marchands romains en Orient, leurs modalités d'insertion dans le monde des cités. Les communications s'ordonnent autour d'un petit nombre de thèmes. D'abord, les gentilices et leur utilisation : problèmes de méthode, examinés par Cl. Hasenohr et Chr. Müller avec l'exemple de Délos et de la Béotie, rapports des élites du Latium et de la Campanie avec l'Orient romain, cas des Seii (É. Deniaux). Ensuite, les modes d'insertion et de fonctionnement des communautés italiennes à Délos et dans plusieurs régions du monde grec (dont la Béotie), ainsi que la complexité des liens progressivement tissés entre les milieux des colons, des vétérans, des negotiatores et les élites locales.

5. *Citoyenneté et participation à la basse époque hellénistique. Actes de la Table ronde des 21-22 mai 2004 (Paris, Centre Glotz)*, Genève, Droz, éd. par P. Fröhlich et **Ch. Müller**, Genève, **2005**. 310 p. (CR : AC 76 [2007], p. 514-516 ; BMCRev 10 [2006] ; HZ 287 [2008], p. 714-715 ; Latomus 68 [2009], p. 817-819 ; MH 65 [2008], p. 246-247 ; Mnemosyne 61 [2008], p. 516-519 ; Phoenix 61 [2007], p. 359-361 ; REA 109 [2007], p. 383-385 ; REG 119 [2006], p. 628-654 ; REG 120 [2007], p. 323-325 ; RPh 80 [2006], p. 160-162 ; Sehepunkte 5 [2007] ; Topoi 15 [2007], p. 627-634).

Si aujourd'hui la polis n'est plus morte à Chéronée, la période qui s'ouvre avec le II^e s. av. J.-C. n'en reste pas moins largement terra incognita, y compris pour l'étude des institutions des cités grecques. Cette période, qui doit à Louis Robert, son nom de « basse époque hellénistique », est marquée dans la documentation épigraphique par une rhétorique particulière et l'octroi d'honneurs exceptionnels à quelques grands évergètes, qui ont souvent fait conclure à la dépolitisation de la vie civique. Pourtant, l'analyse systématique des inscriptions, région par région, permet de poser quelques questions

essentielles : quelle périodisation proposer pour ces deux ou trois siècles d'histoire, où les charnières chronologiques semblent varier fortement (Pydna, Corinthe, Mithridate...) ? Les citoyens sont-ils encore acteurs ou deviennent-ils les simples spectateurs d'une vie civique confisquée par une poignée de notables monopolisant les magistratures et les places au Conseil ? Enfin, peut-on mesurer les conséquences de la conquête romaine sur les institutions ? Tels sont les axes de réflexion d'une table-ronde qui a réuni autour de Philippe Gauthier un groupe de chercheurs, dont l'objectif était d'abord d'ouvrir des perspectives.

6. *Identité ethnique et culture matérielle dans le monde grec. Actes de la Table ronde des 10-11 décembre 2010* (Paris, INHA), *Dialogues d'Histoire Ancienne*, Supplément 10, Besançon, 2014, éd. par Ch. Müller et A.-E. Veisse. 316 p.

La place laissée à la réflexion sur les rapports entre ethnicité et archéologie n'a pas été considérable jusqu'à présent, malgré la multiplication des cas d'étude faisant appel à la culture matérielle. On dira que c'est là ignorer un ouvrage entièrement consacré en 1997 à la question : celui de S. Jones, *The Archaeology of Ethnicity*. Pourtant, le livre de Jones est resté pour ainsi dire à l'écart de la bibliographie pratiquée par les archéologues confrontés à la question de l'identification des groupes ethniques : la raison en est sans doute que l'auteur s'est attachée là essentiellement à une mise en perspective historiographique et une synthèse théorique difficiles à mettre en œuvre dans les cas concrets. Un problème semble donc rester entier : celui des relations à établir (ou non) entre les cultures matérielles, si elles existent, et les frontières ethniques pour reprendre le terme de Fr. Barth. Le dilemme, resté à la fois implicite et en suspens après le colloque de 2006 sur les Identités ethniques (paru en 2007), auquel de nombreux archéologues avaient participé, peut être posé comme suit : est-il légitime d'affirmer, avec M. Bats (en conclusion dudit colloque) que, à défaut de source écrite, « le plus souvent, il est nécessaire d'avoir recours à des traits culturels observés à travers l'archéologie et retenus comme critères ou indices d'identification » ou, à l'inverse, avec J.M. Hall, que le sentiment de l'appartenance ethnique « cannot, in the absence of confirmatory literary evidence, be assumed from the mere detection of cultural signalling in the archaeological record » (*Hellenicity*, p. 24), contrairement en somme à la position même de Jones qui n'exclut pas l'idée d'une détectabilité de l'identité ethnique à travers l'archéologie, grâce, entre autres, à la notion de « style », plusieurs fois mise en avant. Faut-il, finalement, considérer que la problématique de l'ethnicité rencontre là, avec l'archéologie, une pierre d'achoppement définitive, qui marquerait pour ainsi dire la limite d'une réflexion sur le sujet ?

7. *Transitions historiques. Actes du colloque des 10-12 juin 2015* (Nanterre, MAE), *Colloques de la MAE René Ginouvès* n°12, Paris, 2016, éd. par Ch. Müller et M. Heintz. 268 p.

La dissection des « régimes d'historicité » par Fr. Hartog en 2003 a amené celui-ci à considérer que le régime actuel relevait du « présentisme », au sein duquel « le présent tend à devenir à lui-même son propre et son seul horizon ». Ce constat semble condamner la notion même de transition historique, si attachée à une réflexion sur l'ordonnancement du temps social et psychologique. Pourtant, l'omniprésence du présent n'a pas éliminé la « transition », terme très usité aujourd'hui pour qualifier le rapport au temps. Celle-ci se définit d'abord comme un entre-deux qui permet de penser continuités et discontinuités d'une période à l'autre. Tant qu'elle n'a pas acquis une identité propre, elle apparaît aussi comme une tranche de temps sur laquelle pèse une suspicion d'inintelligibilité, voire comme un moment de crise. Mais le temps analysé dans ce volume est aussi subjectif. La question se pose alors de savoir si les acteurs d'une transition « objectivée » la perçoivent comme telle et comment ils manipulent à son propos les notions connexes d'héritage et de génération. Il y a en germe, dans l'usage quotidien de la transition, l'idée d'un dépassement possible du présent perpétuel. Ne revient-il pas aux historiens, anthropologues et archéologues de redonner du sens à l'articulation du passé, du présent et du futur, en suggérant par la réinterprétation de cette notion l'éventualité d'un possible du présent, comme il y a des « possibles du passé » selon l'expression de R. Koselleck ?

8. *Statuts personnels et espaces sociaux : questions grecques et romaines*, recueil d'articles éd. par Cl. Moatti et Ch. Müller, 2018, coll. *Travaux* n°25 (MAE René Ginouvès), Paris, De Boccard. 304 p.

Depuis quelques années, on assiste, dans le domaine de l'histoire sociale, au renouveau d'une réflexion sur les formes de catégorisation dans l'antiquité. A la différence d'autres projets, toutefois, nous ne proposons pas ici une pure description des différents statuts ou sous-statuts légaux et sociaux, ni même une enquête consacrée à l'origine des statuts, des ordres et des classes. Nous nous donnons pour objectif de comprendre quels statuts personnels étaient opératoires dans les différents types d'espaces. Utiliser comme point de départ le cadre spatial permet en effet de rendre visibles des clivages ou agrégats sociaux, parfois éphémères et instables mais toujours significatifs. Cet ouvrage collectif, fruit d'un séminaire associant hellénistes et romanistes, s'ouvre sur une réflexion historiographique comparée qui présente des recherches en cours concernant

les processus de formalisation des sociétés dans les mondes grec et romain. Les articles de la deuxième partie analysent la pertinence des statuts dans des espaces précis (nécropole, théâtre, gymnase, banquet), où groupes et associations se font et se défont, parfois indépendamment du statut légal ou social des personnes. La dernière partie est consacrée à la dimension spatiale des pertes et changements de statut, question qui permet de déplacer le regard sur les procédures et leurs effets concrets : avec quelle précision s'opèrent le déclassement ou l'exclusion des individus ? Quels espaces leur sont interdits, et avec quel contrôle ? Enfin, quelle est l'influence de la mobilité, c'est-à-dire du changement spatial, sur les identités ?

9. Philorhômaios kai philhellèn. *Hommages à Jean-Louis Ferrary*, recueil d'articles éd. par Anna Heller, **Ch. Müller** et Arnaud Suspène, , Hautes Études du monde gréco-romain 56, **2019**, 607 p.

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres depuis 2005, titulaire de la direction d'étude « Histoire des institutions et des idées politiques du monde romain » de l'École Pratique des Hautes Études (section des Sciences Historiques et Philologiques) de 1989 à 2015, Jean-Louis Ferrary s'est illustré dans de très nombreux domaines des Humanités classiques. En s'inspirant de ses recherches sur les rapports entre Rome et le monde grec, sur la législation et les institutions de Rome, sur les écoles philosophiques et la littérature latine, ou encore sur la place de l'héritage classique dans la tradition humaniste, ses collègues, ses amis et ses élèves ont souhaité lui témoigner leur admiration et leur amitié. Ce volume d'hommages, destiné à honorer un savant à la fois philorhômaios et philhellèn, réunit 32 contributions consacrées à ses thèmes de prédilection, réparties en quatre sections : « Droit et pouvoir à Rome » ; « L'Orient et le monde des cités » ; « Imperium Romanum » ; « Sources latines ». Il fait dialoguer de nombreuses disciplines des études classiques, histoire, langues anciennes, épigraphie grecque et latine, droit romain et numismatique.

10. *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine : frontières, territoires, paysages. Actes du colloque tenu à Nanterre les 9 et 10 décembre 2016*, coll. Travaux n°26 (MAE René Ginouvès), De Boccard, Paris, **2019**. Éd. par **Ch. Müller** avec Th. Lucas et A.-Ch. Oddon-Panissié. 310 p.

Depuis quelques dizaines d'années, la Béotie antique est l'objet d'une activité scientifique importante. L'épigraphie, en particulier, s'est trouvée au centre des préoccupations des chercheurs, comme en témoigne l'ouvrage édité en 2014 par Nikolaos Papazarkadas, à l'issue d'un colloque tenu à Berkeley (The epigraphy and history of Boeotia. New finds, new prospects, Leyde-Boston, Brill). En parallèle, les recherches archéologiques menées depuis de nombreuses années sous la forme de surveys, tel le Boeotia Project dirigé depuis 1979 par Anthony Snodgrass et John Bintliff, ont abouti à plusieurs publications, grâce auxquelles on dispose désormais d'une vue d'ensemble précise du territoire béotien et de son occupation. Outre ces travaux, dont certains sont en cours, il faut souligner les contributions apportées par des courants historiographiques plus récents. La constitution d'une identité collective au sein du koinon a ainsi donné lieu, dans le cadre des recherches sur l'ethnicité, à des publications novatrices portant avant tout sur l'époque archaïque. Plus largement, le phénomène fédéral a suscité de nombreux travaux parmi lesquels ceux de Denis Knoepfler occupent une place essentielle.

Conçu comme un point de convergence de ces recherches et rassemblant différents historiens parmi les meilleurs spécialistes actuels de la Béotie antique, le présent colloque adopte une approche méthodologique susceptible de favoriser le croisement entre les sources disponibles, qu'elles soient textuelles ou matérielles. Au centre de cette approche se trouvent les notions, résolument spatiales, de territoires, de frontières et de paysages, dont l'articulation devrait permettre d'appréhender l'espace béotien en tant qu'il est l'objet d'une appropriation littéraire, politique, religieuse ou économique, et ce en combinant plusieurs échelles, des cités au koinon dans son ensemble. Aux deux premiers termes, « territoires » et « frontières », qui renvoient à une historiographie désormais classique, il a paru important d'adjoindre la notion de « paysage », traduction française du concept anglo-saxon de landscape. Au-delà de l'acception purement géographique du terme, en effet, celui-ci connaît actuellement une grande variété d'usages et d'applications. On peut ainsi garder en mémoire les différents sens qu'en propose Susan Alcock pour la Grèce romaine, entre paysages ruraux, civiques, provinciaux et sacrés. En allant plus loin encore, on évoque aujourd'hui la notion de « paysage sonore », ou bien, comme le fait John Ma, celle de statuescape, qui sert à désigner le paysage statuaire d'une cité ou d'un sanctuaire. C'est toute la richesse et la complexité de ce concept que nous souhaitons explorer, afin de renouveler, en retour, l'approche spatiale des territoires béotiens.

11. *De Mithridate VI à Arrien de Nicomédie : changements et continuités dans le bassin de la mer Noire entre le Ier s. a.C. et le Ier s. p.C. Actes du colloque de Paris Nanterre, 2 et 3 mars 2018*, coll. Scripta Antiqua, Ausonius Éditions, Bordeaux, **2022**. Éd. par Th. Castelli et **Ch. Müller**. 278 p.

La mer Noire, colonisée par les Grecs depuis le vi^e siècle, a connu une floraison de cités qui ont conservé leur indépendance sauf dans le Royaume du Bosphore. Mithridate VI, le premier, a constitué la quasi-unité de cet espace en contrôlant brièvement l'ensemble du littoral pontique vers 100 a.C. Moins de deux siècles plus tard, l'intégralité ou presque de ce littoral est soumis à Rome, comme le rappelle le Périple du Pont-Euxin d'Arrien. Ces deux siècles (100 a.C.-100 p.C.) sont à la charnière des histoires grecque et romaine, l'une voyant dans cette période la fin de l'époque hellénistique dans sa version régionale, l'autre y cherchant les prémices du contrôle romain sur la mer Noire.

*L'état actuel de l'historiographie témoigne de cette difficulté à penser ensemble ces deux siècles. Après les publications pionnières, comme l'ouvrage de Fr. de Callataj sur *L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies* (1997), ce sont souvent des découpages plus larges qui sont récemment mis en avant dans des études centrées sur les populations de l'intérieur (Bočan 2015, Novichenkova 2015). La fin du I^{er} s. a.C. est parfois également étudiée comme prologue à la période impériale (Lund-Sørensen 2016). Seule la thèse récente du numismate E. Paunov (2013), intitulée *From Koine to Romanitas*, a pour cadre ces deux siècles.*

Plusieurs événements marquants manifestent en effet une rupture : l'attaque de Burebista vers 48 a.C. sur l'Ouest et le Nord-Ouest, le règne d'Aspourgos dans le Bosphore à partir de 8 a.C., l'annexion des villes grecques du Pont Gauche aux environs de notre ère, la création de la province de Mésie en 15 p.C., la fin du royaume thrace en 46 p.C., l'annexion par les Romains du Pont Polémoniaque en 64 p.C. Mais les continuités existent également dans les différents domaines, politique, économique, social, culturel. Cette question des ruptures et continuités constitue donc le fil rouge du volume, assortie d'une réflexion sur les spécificités pontiques dans la périodisation.

Sous presse :

12. K. Buraselis and **Ch. Müller**, éd., *Unity and diversity in ancient Greece: papers on the occasion of the 2500th anniversary of the Battle of Plataia*, *Classica et Mediaevalia* on-line, à paraître en 2024.

13. Ch. Müller and M. Giangiulio, éd., *Greek Oligarchy(-ies): Political Thought, Ideology, Practices (6th - 1st c. BC)*, Cambridge, CUP, à paraître en 2025.

En préparation :

14. Monographie : *Pratiques de la citoyenneté. Les Grecs et la politeia d'Aristote à Auguste*, Éditions du Seuil, coll. L'Univers Historique.

15. Monographie : *Recherches françaises en Béotie : le sanctuaire d'Apollon au Ptoion*, avec Th. Lucas, coll. Épistémé, EFA, 2023.

Articles :

Revues internationales à comité de lecture (ACL) :

1. « L'onomastique latine en pays hellénophone. Aspects sociopolitiques », *Topoi* 4 (1994), p. 411-418. 8 p.

2. « Le culte impérial en Béotie » : *REG* 110 (1997), p. XIX-XXI. 3 p.

3. « Catalogues militaires trouvés à Haliarte en Béotie », *BCH* 121 (1997), p. 95-101. 7 p.

4. « Le possible rôle de la néo-tectonique dans les variations relatives du niveau marin sur la presqu'île de Taman (Mer Noire, Mer d'Azov, Russie) », *Topoi*, 11/2 (2001), p. 599-611. 13 p. Avec É. Fouache, A. Porotov, et Y. Gorlov.

5. « K voprosu ob istoriko-geograficheskoj situacii na tamanskom poluostrove v period grecheskoj kolonizacii » [Situation historico-géographique de la Péninsule de Taman' à l'époque de la colonisation], *Problemy istorii, filologii, kul'tury* [Problèmes d'histoire, de philologie et de culture] 12 (2002), p. 248-257, Moscou-Magnitogorsk. Avec Ju. V. Gorlov, A. V. Porotov, T. A. Janina et É. Fouache. 10 p.

6. « Izmenenija landshaftno-klimaticheskikh uslovij tamanskogo poluostrova na protjazhenii

poslednikh 6000 let » [Variations du paysage et du climat de la Péninsule de Taman durant les 6000 dernières années], *Problemy istorii, filologii, kul'tury* [Problèmes d'histoire, de philologie et de culture] 12 (2002), p. 257-271, Moscou-Magnitogorsk. Avec N. S. Bolikhovskaja, Ju. V. Gorlov, M. D. Kajtamba, A. V. Porotov, O. B. Parunin et É. Fouache. 15 p.

7. « Insaisissables Scythes : discours, territoire et ethnicité dans le Pont nord », *Pallas* 73 (2007), p. 141-154. 14 p.

8. « Évergétisme et pratiques financières dans les cités de la Grèce hellénistique », *REA* 113 (2011), p. 345-363. 20 p.

9. « L'économie grecque d'époque romaine dans la *Cambridge Economic History of the Graeco-Roman World* », *Topoi* 17 (2011), p. 135-137. 3 p.

10. « Un décret inédit du *koinon* des Ioniens trouvé à Claros », en collaboration avec Fr. Prost, *Chiron* 43 (2013), p. 93-126. 34 p.

11. « La (dé)construction de la *politeia* : citoyenneté et octroi de privilèges aux étrangers dans les démocraties hellénistiques », *Annales HSS*, juillet-septembre 2014, n° 3, p. 753-775. 22 p.

12. « Les Romains et la Grèce égéenne du I^{er} s. av. J.-C. au I^{er} s. apr. J.-C. : un monde en transition », *Pallas* 96 (2014), pp. 193-216. 23 p.

13. « De l'époque classique à l'époque hellénistique : la citoyenneté des Grecs, une citoyenneté en mutation ? Réflexions sur la question de l'appartenance multiple », *Studi Ellenistici* 29 (2015), p. 355-369. 15 p.

14. « (De)constructing Politeia. Reflections on Citizenship and the Bestowal of Privileges Upon Foreigners in Hellenistic Democracies », *Annales HSS*, 69, no. 3 (July-September 2014), 2017, p. 533-554. 24 p.

15. « Le concours des *Ptoia* à l'époque hellénistique : une affaire civique, pambéotienne, fédérale ou panhellénique ? », *REG* 133 (2020), p. 57-88. 32 p.

16. « L'Achaïe à l'époque républicaine (146-27 av. J.-C.) : une province introuvable ? », *Chiron* 50 (2020), p. 49-100. Avec Fr. Hurlet. 51 p.

17. « Nouveaux catalogues militaires de Chorsiai en Béotie », *BCH* 144 (2020), p. 209-224. Avec Y. Kalliontzis. 16 p.

18. « Mort d'une confédération : qu'est-il (vraiment) arrivé au *koinon* béotien en 172/171 av. J.-C. ? », *Ktéma* 46 (2021), p. 323-342. 20 p.

19. « Περί τῶν συμβολῶν. La question de l'*isopoliteia* chez Philippe Gauthier » *Dike* 26 (2023), p. xxx-xxx (article accepté).

Chapitres d'ouvrages (OS) (chap. anglais acceptés après évaluation par *referees* anonymes) :

20. « Les recherches françaises à Thespies et au Val des Muses », in A. Hurst et A. Schachter (éd.), *La montagne des Muses*, Genève, 1996, p. 171-183. 13 p.

21. « La défense du territoire civique : stratégies et organisation spatiale », in Fr. Prost (éd.), *Armée et société de la Grèce classique*, Paris, 1999, p. 16-33. 18 p.

22. « Le Bosphore cimmérien et sa région économique : territoire, structures et productions du IV^e au II^e siècles avant notre ère », in R. Descat (éd.), *Approches de l'économie hellénistique. Entretiens de St Bertrand de Comminges sur l'économie antique*, 2006, p. 145-191. 47 p.

23. « Autopsy of a Crisis: Wealth, Protogenes and the City of Olbia in c. 200 BC », in Z. H. Archibald, J. K. Davies et V. Gabrielsen, éd., *The Economies of Hellenistic Societies. Third to First*

Centuries BC, Oxford, Oxford University Press, **2011**, p. 324-344. 20 p.

24. « *Péri télôn* : quelques réflexions autour des districts de la Confédération béotienne à l'époque hellénistique », in N. Badoud, éd., *Philologos Dionysios*. Mélanges offerts au Professeur Denis Knoepfler, Genève, Droz, **2011**, p. 261-282. 22 p.

25. « The Rise and Fall of the Boeotians : Polybius XX, 4-7 as a Literary *topos* », in B. Gibson et Th. Harrison, éd., *Polybius and his World. Essays in Memory of F. W. Walbank*, Oxford University Press, **2013**, p. 267-278. 12 p.

26. « Mobility and Belonging in Antiquity : Greeks and Barbarians on the Move in the Northern Black Sea », in U. Bosma, G. Kessler et L. Lucassen, éd., *Migration and Membership Regimes in Global and Historical Perspective, An Introduction*, Leiden, Brill, **2013**, p. 23-50. 28 p.

27. « Globalization, Transnationalism, and the Local in Ancient Greece », *Oxford Handbooks Online, Classical Studies, Social and Economic History*, April **2016**, DOI: 10.1093/oxfordhb/9780199935390.013.42.

28. « Le prestige peut-il s'acheter ? Réflexions sur la vente de la citoyenneté et des honneurs dans les cités grecques aux époques hellénistique et romaine », in R. Baudry et Fr. Hurllet, éd., *Le Prestige à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Paris, De Boccard, **2016**, p. 281-294, 14 p.

29. « The Roman fate of Thespiiai (171 BC-4th c. AD) », in J. Bintliff, E. Farinetti, B. Slapšak et A. Snodgrass, *Boeotia Project, Volume II: The City of Thespiiai: Survey at a Complex Urban Site*, McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge, **2017**, p. 231-239. 9 p.

30 « Introduction : à l'épreuve de l'espace », in Cl. Moatti et Chr. Müller, éd., *Statuts personnels et espaces sociaux : questions grecques et romaines*, Collection *Travaux* n°25 MAE René Ginouvès, Paris, **2018**, p. 9-16. Avec Cl. Moatti. 8 p.

31. « Itinéraires d'une prostituée : Néaira et les espaces de la cité », in Cl. Moatti et Chr. Müller, éd., *Statuts personnels et espaces sociaux : questions grecques et romaines*, Collection *Travaux* n°25 MAE René Ginouvès, Paris, **2018**, p. 243-269. 27 p.

32. « Oligarchy and the Hellenistic city », in N. Luraghi et H. Boerm, éd., *Rethinking the Polis in the Hellenistic Period*, Stuttgart, **2018**, p. 27-52. 26 p.

33. « Les méandres de la taxation romaine en Grèce à la fin de l'époque hellénistique : une vue d'Oropos (à propos de *RDGE* 23) », in Philorhōmaios kai philhellèn. *Hommages à Jean-Louis Ferrary*, éd. par Anna Heller, Ch. Müller et Arnaud Suspène, Genève, EPHE Hautes Études du monde gréco-romain 56, Droz, **2019**, p. 391-417. 27 p.

34. « Histoire antique », in Y. Potin et J.-Fr. Sirinelli, dir., *Générationnaires historiques*, Paris, CNRS éditions, **2019**, p. 473-500. 28 p.

35. « The people in ancient times and the rise of 'popularism' », in A. Sajó, St. Holmes et R. Uitz éd., *The Routledge Handbook of Illiberalism*, avec Cl. Moatti, Londres, **2022**, p. 203-217. 15 p.

36. « How (not) to Be a Citizen: Subordination and Participation of the Perioikoi in Hellenistic Sparta (and Elsewhere) », in V. Pirenne-Delforge et M. Węcowski, éd., *Politeia and Koinōnia. Studies in Ancient Greek History in Honour of Josine Blok*, Leiden-Boston, Brill, **2023**, 65-88. 24 p.

37. « The making of the citizen in Hellenistic cities », in J. Filonik, Ch. Plastow et R. Zelnick-Abramovitz, éd., *Citizenship in antiquity: civic communities in the ancient Mediterranean*, Londres-New York, Routledge, **2023**, 487-502. 16 p.

Sous presse :

38. « The uses of *trigonia*: descent and legitimacy in Greek cities from Aristotle to Marcus

Aurelius », in Ph. Scheibelreiter et G. Thur, éd., *Symposion 2022, Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte*, Gmunden, 21.-24. August 2022, Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, à paraître en **2024** (mss déposé juillet 2023, accepté et révisé automne 2023).

39. « Frontières internes, frontières externes : les négociations territoriales au sein du koinon béotien d'époque hellénistique », in A. Esposito et A. Pollini, éd., *Cités nouvelles, villes des marges. Fondations, formes urbaines, espaces ruraux et frontières de l'archaïsme à l'Empire*, Ca Foscari, Venise, à paraître en **2024** (mss déposé décembre 2021, accepté 2022). Avec Th. Lucas et la collaboration de J. Buffet.

40. « Boeotian cities in the Imperial period », in M. Hallmannsecker et A. Heller, éd., *The Oxford Handbook of Greek Cities in the Roman Empire*, Oxford University Press, à paraître en **2024** (mss déposé 2023, accepté).

41. « Plataian remembrances: The monuments of the battle from the imperial period [and] backwards » », in K. Buraselis et Ch. Müller, éd., *Unity and diversity in ancient Greece: papers on the occasion of the 2500th anniversary of the Battle of Plataia, C&M supplement*, **2024**. (mss déposé octobre 2023, accepté).

42. « Hyettos and epigraphic sources », in J. Bintliff, E. Farinetti, B. Slapšak et A. Snodgrass, *Boeotia Project, Volume III: The City of Hyettos*, McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge, à paraître en **2024** (mss déposé en juillet 2019, accepté).

43. « Épigraphie et chronologie : les notables de la cité béotienne d'Akraiphia à la basse époque hellénistique », in G. Bouyssou, P.-O. Hochard et Fr. Wojan, éd., *Du Péloponnèse et d'ailleurs...Mélanges en l'honneur de Catherine Grandjean*, XXX, à paraître en **2024** (mss déposé juin 2023).

44. « "Who's who in Roman Akraiphia? Intertwined identities in a Boeotian city of the Late Hellenistic and Early Imperial periods" », in S. Aneziri, N. Giannakopoulos, Ch. Kokkinia, P. Paschidis, et S. Psoma, éd., *Εἰρηνάγγελος. Essays on politics, diplomacy, and institutions in the Greek and Roman world in honour of Kostas Buraselis*, à paraître en **2024** (mss déposé septembre 2023).

45. « New Institutionalism and Federal Structures in Ancient Greece : the case of the Boiotian heptatelic system revisited », in Matteo Barbato, *et al.*, éd., *The Institutional History of the Greek Polis: New Approaches*, Edinburgh UP, à paraître en **2024** (mss déposé novembre 2021).

46. « The Muses in their Vale: the extra-urban sanctuary of the Mouseion in the classical, Hellenistic and imperial periods, according to literary and epigraphic sources », in J. Bintliff, E. Farinetti, B. Slapšak et A. Snodgrass, éd., *Boeotia Project, Volume IV: The Vale of the Muses*, McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge, à paraître en **2025** (mss déposé février 2022).

Colloques internationaux avec actes (ACTI) (chap. anglais acceptés après évaluation par referees anonymes) :

47. « Épaminondas et les évergètes de la cité d'Akraiphia au I^{er} s. de notre ère », *B' Diethnes synedrio Boiôtikôn Méléton* [2^e Congrès international d'études béotiennes], Athènes, **1995**, p. 455-467. 13 p.

48. « Les *nomina Romana* à Thespies du II^e s. a.C. à l'Edit de Caracalla », in A. Rizakis (éd.), *Roman Onomastics in the Greek East, Social and Political Aspects, Mélétimata 21*, Athènes, **1996**, p. 157-166. 10 p.

49. « Le comportement politique des cités béotiennes dans le premier tiers du II^e s a.C. : le cas d'Haliarte, Thisbé et Coronée », in J. M. Fossey (éd.), *Proceedings of the 8th International Conference on Boiotian Antiquities, Chicago 1995, Boiotia Antiqua VI*, Amsterdam, **1996**, p. 127-141.15 p.

50. « Geoarcheological Study of the Taman Peninsula and the Kouban Delta (Black Sea, Sea of Azov, Russia) », in Fr. Vermeulen et M. de Dapper (éds), *Geoarchaeology of the Landscapes of Classical Antiquity, International Colloquium Ghent 1998*, Leiden, **2000**, p. 97-104. Avec É. Fouache et Y. Gorlov. 7 p.

51. « Gentilices et circulation des Italiens : quelques réflexions méthodologiques », in Ch. Müller et Cl. Hasenohr, éd., *Les Italiens dans le monde grec. II^e siècle av. J.-C.-I^{er} siècle ap. J.-C. Actes de la Table ronde des*

14-16 mai 1998 (Paris, EFA/ENS), *BCH Supplément* 41, **2002**, p. 11-20. Avec Cl. Hasenohr. 10 p.

52. « Les Italiens en Béotie du II^e s. av. J.-C. au I^{er} s. ap. J.-C. », in *Les Italiens dans le monde grec. II^e siècle av. J.-C.-I^{er} siècle ap. J.-C. Actes de la Table ronde des 14-16 mai 1998* (Paris, EFA/ENS), *BCH Supplément* 41, **2002**, p. 89-100. 12 p.

53. « La procédure d'adoption des décrets en Béotie de la fin du III^e s. av. J.-C au I^{er} s. ap. J.-C. », in P. Fröhlich et Ch. Müller, éd., *Citoyenneté et participation à la basse époque hellénistique. Actes de la Table ronde des 21-22 mai 2004* (Paris, Centre Glotz), Genève, **2005**, p. 95-119. 25 p.

54. « Quelques réflexions à propos de la *chôra* d'Hermonassa dans le Bosphore cimmérien », in A. Bresson, A. Ivanchik et J.-L. Ferrary (éds), *Cités grecques, sociétés indigènes et empires mondiaux dans la région nord-pontique : origines et développement d'une koinè politique, économique et culturelle, VII^e s. a.C.-III^e s. p.C.*, Bordeaux, **2007**, p. 69-78. 10 p.

55. « Nomades scythes et États grecs du Nord de la mer Noire (VII^e-II^e s. av. J.-C.) », in Cl. Moatti, W. Kaiser et Ch. Pébarthe (éd.), *Le monde de l'itinérance en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et d'identification, Istanbul juin 2005*, Bordeaux, **2009**, p. 93-112. 24 p.

56. « Vingt ans d'ethnicité : bilan historiographique et application du concept aux études anciennes », in L. Capdetrey et J. Zurbach, éd., *Mobilités grecques. Mouvements, réseaux, contacts en Méditerranée, de l'époque archaïque à l'époque hellénistique*, Bordeaux, **2012**, p. 25-37 (avec I. Malkin).

57. « Introduction : La fin de l'ethnicité ? », in Chr. Müller et A. E. Veisse, éd., *Identité ethnique et culture matérielle, DHA, Supplément* 10, **2014**, p. 15-33. 19 p.

58. « A *koinon* after 146 ? Reflections about the political and institutional situation of Boeotia in the Late Hellenistic Period », in N. Papazarkadas, éd., *The Epigraphy and History of Boeotia : new Finds, new Prospects*, Leiden, Brill, **2014**, p. 119-146. 27 p.

59. « Introduction : penser la transition historique en régime présentiste ? », in Chr. Müller et M. Heintz, éd., *Transitions historiques*, Colloques de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie n°12, Paris, **2016**, p. 9-19.

60. « (Re)fondation et colonies romaines. Regards croisés sur Carthage et Corinthe », in Fr. Hurlet et al., éd., *(Re)Fonder. Modalités du (re)commencement dans le temps et dans l'espace*, Colloques de la MAE (n°13), Nanterre, **2017**, p. 93-120. Avec F. Hurlet. 28 p.

61. « “Les Athéniens, les Romains et les autres Grecs” : groupes et phénomènes de recomposition sociale dans la colonie athénienne de Délos après 167 av. J.-C. », in Ath. Rizakis, Fr. Camia et S. Zoumbaki, éd., *Social Dynamics under Roman Rule : Mobility and Status Change in the Provinces of Achaia and Macedonia*, Meletimata 74, Athènes, **2017**, p. 85-117, 33 p.

62. « Les réseaux des cités grecques : archéologie d'un concept », in M. Dana et I. Savalli-Lestrade, éd., *La cité interconnectée : transferts et réseaux institutionnels, religieux et culturels aux époques hellénistique et impériale*, Actes du colloque de Paris (juin 2016), Bordeaux, **2019**, p. 25-42. 18 p.

63. « Frontières, territoires et paysages de Béotie dans l'historiographie contemporaine », in : Lucas, Th., Ch. Müller et A.-Ch. Oddon-Panissié, éd., **2019** : *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine : frontières, territoires, paysages*, MAE Travaux 26, Paris, De Boccard, p. 15-25. 10 p. avec Th. Lucas et Anne-Charlotte Oddon-Panissié.

64. « L'empreinte de Sylla : les conséquences de la première guerre mithridatique sur les territoires et paysages béotiens », in : Lucas, Th., Ch. Müller et A.-Ch. Oddon-Panissié, éd. (**2019**) : *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine : frontières, territoires, paysages*, MAE Travaux 26, Paris, De Boccard, p. 155-177. 22 p.

65. « What's in a federal name? The denominations of membership in the Boiotian Confederacy during the Classical and Hellenistic Periods », in C. Grandjean, éd., *The koina of Southern Greece: Coinages and History*, Bordeaux, Ausonius, **2021**, p. 17-26 (hors bibliographie). 10 p.

66. « Mobility and personal statuses in Ancient Greece: five short stories », in Cl. Moatti, éd., *L'expérience de la mobilité de l'Antiquité à nos jours, entre précarité et confiance*, Bordeaux, Ausonius, **2021**, p. 281-297. 17 p.

67. « Migration et mémoire : Milet et ses *apoikiai* à l'époque hellénistique », in G. Tsetschladze (éd.), *Ionians in the West and East*, Louvain, Peeters, **2022**, p. 333-360. 28 p.

68. « La mer Noire en transition : mise en perspective », in Th. Castelli et Ch. Müller, éd., *De Mithridate VI à Arrien de Nicomédie : changements et continuités dans le bassin de la mer Noire entre le Ier s. a.C. et le Ier s. p.C. Actes du colloque de Paris Nanterre, 2 et 3 mars 2018*, coll. Scripta Antiqua, Ausonius Éditions, Bordeaux, **2022**, p. 17-28 Avec Th. Castelli. 12 p.

Sous presse :

69. « A view from Hellenistic Sparta: populism and the revolutions of the 3rd c. BC », in Ch. Riedweg, R. Schmid et A.V. Walser, éd., *Demokratie und Populismus in der griechischen Antike und heute Akten der ersten internationalen ZAZH-Tagung in Zürich (12.–14. Februar 2020)*, Berlin-Boston, de Gruyter, à paraître en **2024** (mss déposé novembre 2020, accepté).

70. « How to be a citizen in a *koinon*? Ideology and practices of federal citizenship in the Classical and Hellenistic periods », in Lucia Cecchet et Chiara Lasagni éd., *Citizenship imagined, citizenship practiced. Citizens and non-citizens in the Ancient Greek World*, colloque de Mainz mai 2021, à paraître en **2023** (mss déposé avril 2022, accepté). Avec É. Priol.

71. « *Les Affaires de Madame Nikareta*: a sui generis model for legal, financial, and institutional practices in the Hellenistic Boeotian Confederacy? », in D. Amendola et Sh. Wallace, éd., *Beyond Athenocentrism: Greek Cities' Responses to Athenian Institutional and Judicial Legacy in the so-called 'Hellenistic Polis Convergence'*, Dublin 15-16 June 2021, à paraître en **2023** (mss déposé mai 2022). Avec J. Buffet.

72. « The two sides of the *timē*: honour(s) and price(s) in Classical and Hellenistic inscriptions », in D. Cairns *et al.*, éd., *Honour in Classical Greece*, Edinburgh, June 2022, à paraître en **2023** (mss déposé septembre 2022).

73. « Representative or not? Councils and Assemblies at federal and civic levels in Classical and Hellenistic Boiotia », in A. Zuiderhoek et Th. Oppeneer, *Popular Political Participation from Archaic Greece to the Late Hellenistic Period: The Assemblies of the Greek Cities beyond Athens*, Londres, Bloomsbury Academic, à paraître en **2023** (mss depose novembre 2022).

74. « Introduction », in **Ch. Müller** and M. Giangiulio, éd., *Greek Oligarchy(-ies): Political Thought, Ideology, Practices (6th -1st c. BC)*, Cambridge, CUP, à paraître 2025. Avec M. Giangiulio.

Colloques nationaux avec actes (ACTN) :

75. « Archéologie du paysage dans la péninsule de Taman », in M. Clavel-Lévêque et A. Vignot (éds), *Cités et territoires II*, Besançon, **1998**, p. 141-153. Avec É. Fouache et Y. Gorlov. 13 p.

76. « La dissolution du *koinon* béotien en 171 av. J.-C. et ses conséquences territoriales », in Ph. Rodriguez (éd.), *Pouvoir et territoire I, Antiquité et Moyen-Âge*, St Etienne, **2007**, p. 31-46. 16 p.

77. « Les élites béotiennes et la richesse du IV^e au II^e s. a.C. : quelques pistes de réflexion », in : L. Capdetrey et Y. Lafond, éd., *Pratiques et représentations des formes de domination et de contrôle social dans les cités grecques (VIIIe s. a.C.-Ier s. p.C.)*, Bordeaux, **2010**, p. 225-244. 20 p.

78. « Panticapée, polis et capitale : la place des cités dans le royaume du Bosphore de Spartokos I à Mithridate VI », in Ch. Feyel *et al.*, éd., *Communautés locales et pouvoir central dans l'Orient hellénistique et romain*, Nancy, **2012**, p. 139-159. 21 p.

79. « Les citoyens romains en Béotie (et notamment à Thisbé), du règne de Vespasien à l'édit de Caracalla », in G. Frija, éd., *Être citoyen romain dans le monde grec au II^e siècle de notre ère*, Bordeaux, 2020, p. 211-231, 21 p.

80. « Les *perioikoi* de Lacédémone à l'époque hellénistique, un réservoir de main d'œuvre militaire », in St. Maillot et J. Zurbach, éd., *Statuts personnels et main-d'œuvre en Méditerranée hellénistique*, Actes du colloque de Clermont-Ferrand (mars 2016), 2021, p. 47-60. 14 p.

Sous presse :

Varia :

81. « Entretien choral sur Jean-Louis Ferrary », *Anabases* 37 (2023), p. 285-310 (entretien animé par Cl. Bur).

82. « Avant-propos », dans Cl. Bady, O. Boubounelle et Alexandre Vlamos (éds.), *Les cités grecques face à l'imperium Romanum. Résilience, participation et adhésion des communautés grecques à la construction d'un empire (IIe siècle avant-Ier siècle de notre ère)*, *DHA Supplément* 26, 2023, p. 11-12.

Articles de dictionnaire (AP) :

83. 4 articles du *Dictionnaire de l'Antiquité* (dir. J. Leclant), Paris, 2005 : Colonisation de la mer Noire, Chersonèse taurique, Olbia pontique, Panticapée. 6 p.

84. 5 articles du *Dictionnaire du monde grec antique* (dir. M. Sartre *et al.*), Paris, 2009 : Bosphore Cimmérien, Chersonèse taurique, Pont Gauche, Scythes, Thraces. 6 p.

85. Un article du *Dictionnaire des barbares* (dir. B. Dumézil *et al.*), Paris, 2016 : Pont (barbares du), 4 p.

Chroniques archéologiques (AP) :

86. « Travaux au Ptoion et à Akraiphia en Béotie », *BCH* 119 (1995), p. 655-660. 6 p.

87. « Travaux au Ptoion et à Akraiphia en 1995 », *BCH* 120 (1996), p. 853-864. 12 p.

88. « Travaux au Ptoion et à Akraiphia en 1996 », *BCH* 121 (1997), 756-757. 2 p.

89. « Travaux archéologiques dans la Péninsule de Taman en 1997 », *BCH* 122 (1998), p. 643-654. Avec É. Fouache et Y. Gorlov. 12 p.

90. « Travaux archéologiques dans la Péninsule de Taman en 1998 », *BCH* 123 (1999), p. 589-598. 10 p.

91. « Travaux archéologiques dans la Péninsule de Taman en 1999 », *BCH* 124 (2000), p. 655-657. 3 p.

92. « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques dans le Bosphore cimmérien (mer Noire septentrionale) », *BCH* 124 (2000), p. 701-751. 51 p.

93. « Deuxième chronique des fouilles et découvertes archéologiques dans le Bosphore cimmérien (mer Noire septentrionale) », *BCH* 126 (2002), p. 729-750. 22 p.

94. « Troisième chronique des fouilles et découvertes archéologiques dans le Bosphore cimmérien (mer Noire septentrionale) », *BCH* 128-129 (2004-2005), 1709-1745. 36 p.

Sous presse :

95. « Rapport sur la mission Akraiphia/Ptoion 2017 », à paraître dans en ligne sur le site internet

de l'EFA, 10 p.

Choix de comptes-rendus (AP) :

96. M. Cébeillac-Gervasoni et L. Lamoine (éds), *Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain. Actes du colloque de Clermont-Ferrand, novembre 2000*. Collection de l'EFR 309 (2003), Rome et Clermont-Ferrand, *Topoi* 14 (2006), 581-589. 9 p.

97. M. Cébeillac-Gervasoni *et al.* (éd.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, textes, images (II^e s. av. J.-C.-III^e s. ap. J.-C.)*, Clermont-Ferrand (2004), *RA* (2006/2), 3 p.

98. A. Tataki, *The Roman Presence in Macedonia, Evidence from Personal names* (Mélétèmata 46), Athènes, 2006, *RA* (2010/1), 118-119. 2 p.

99. D. Braund et S.D. Kryzhitskiy, éd., *Classical Olbia and the Scythian World, From the Six Century BC to the Second Century AD*, Oxford, 2007, *RA* (2010/1), 120-121. 2 p.

100. *The Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge, 2007, *Topoi* 17/1 (2011) [2012], p. 135-137 (sur le chapitre 25). 3 p.

Travaux informatiques (AP) :

101. Élaboration en 2000, avec les membres de la mission archéologique franco-russe de la Péninsule de Taman', d'un Système d'Information Géographique (SIG) comprenant une base de données archéologiques et géomorphologiques. Ce SIG, qui constitue la carte archéologique de Taman', est déposé à l'École française d'Athènes et à l'Institut archéologique de Moscou.

102. Élaboration, **depuis 2014**, d'une carte archéologique numérique pour le territoire de l'antique Akraiphia et le sanctuaire d'Apollon Ptoios en Béotie (en collaboration avec l'École française d'Athènes).